

Avis de recherche : Entre Bretagne et Limousin le glyphosate a disparu

Le 7 novembre 2019

Deux journalistes du Mensuel Le Morbihan affirment avoir fait rechercher le glyphosate dans leurs urines, en suivant un protocole identique à celui de la Campagne Glyphosate (excepté la présence d'un huissier). Sur la foi de ces 2 journalistes le mensuel du Morbihan fait la une sur «*la farce des tests au glyphosate*». Basée sur de nombreuses publications scientifiques référencées ci-dessous voici la réponse du groupe recherche de la Campagne Glyphosate France :

Le CHU de Limoges a effectué une cinquantaine d'analyses d'urines provenant d'agriculteurs de la FNSEA^{1,2,3,4} suivant un protocole inconnu. Tous les tests se sont révélés négatifs par une méthode de chromatographie liquide couplée à 2 spectrométries de masse en tandem (CL-MS/MS) avec un seuil de détection qui «*depuis quelques semaines*» serait 8 fois plus performant selon Laure Le Fur qui précise: «*Bonne nouvelle... le seuil de détection est passé de 0,4ng/ml à 0,05ng/ml*», mais aussi «*Le CHU de Limoges a refusé de répondre à nos questions*»

Par ailleurs le laboratoire Biocheck utilisant la méthode Elisa a obtenu des tests positifs sur 5761 prélèvements (seulement 8 négatifs) selon un protocole bien établi sous contrôle d'huissier, avec une limite de détection de 0,075 µg/l. Deux valeurs maximales de 7,01 et 4,0 µg/l ont été observées.

Depuis la fin des années 1970 la banque allemande de spécimens environnementaux (ESB) conserve des échantillons humains et environnementaux à très basse température (cryo-conservation) pour des analyses rétrospectives de risques potentiels dus aux polluants. La contamination au glyphosate étant devenu un problème majeur de société, l'ESB a réalisé une étude sur les échantillons d'urine de 399 jeunes adultes (20-29 ans) entre les années 2001-2015⁵. La méthode utilisée est une chromatographie gazeuse couplée à 2 spectrométries de masse en tandem (GC-MS/MS) avec une limite de quantification de 0,1µg/l. La contamination au glyphosate est révélée dans 31,8% des cas avec un pic de 57,5% en 2012. La baisse de la contamination observée de 2013 à 2015 est due, selon les auteurs, à la restriction en Allemagne de l'utilisation du glyphosate comme dessicant en pré-récolte. La valeur maximale observée est de 2,8µg/l.

En 2013, avec la même méthode GC-MS/MS et une limite de quantification de 0,15µg/l, sur 182 personnes provenant de 18 pays européens, Hoppe⁶ décèle 43,9% de positifs. La valeur maximale observée est de 1,82µg/l.

Sur la période 2014-2015, toujours avec la même méthode GC-MS/MS et une limite de quantification de 0,1µg/l, sur 250 enfants de 2 à 6 ans, l'office national de la nature, de

l'environnement, de la protection des consommateurs de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie⁷, a décelé 63% de positifs. La valeur maximale observée est de 3,7µg/l.

En 2017, avec la méthode HPLC-MS/MS, et une limite de détection de 0,03 µg/l, Mills⁸, étudie l'évolution du taux de glyphosate entre 1993 et 2016 à partir d'une cohorte de 6629 personnes vivant en Californie. Sur les périodes 1993-1996, 1999-2000, 2001-2002, 2004-2005, 2014-2016, les taux de positifs sont respectivement 12%, 30%, 43%, 38%, 70%.

En 2018, avec la méthode LC-MS/MS (méthode identique à celle du CHU de Limoges), et une limite de détection de 0,1µg/l, sur 71 femmes enceintes de l'Indiana, Parvez⁹ observe 93% de positifs, bien que la limite de détection soit 2 fois supérieure à celle (toute récente) du CHU de Limoges.

De nombreuses autres études se sont intéressées au glyphosate dans les urines humaines pour des populations plus ou moins spécifiques, Conolly (2018,2017), Rendon-von Osten (2017), Knudsen (2017), McGuire (2016), Jayasumana (2015), Krüger (2015, 2014), Markard (2014), Honeycutt (2014), Mesnage (2012), Varona (2009), Curwin (2007), Acquavella (2004)..... Aucune de ces études n'a trouvé un pourcentage de positifs nul.

Alors? Le syndrome de Tchernobyl se serait-il abattu sur le CHU de Limoges? La FNSEA aurait-elle trouvé l'antidote universel au glyphosate?

Au vu de ces résultats contradictoires entre le CHU de Limoges et le laboratoire Biocheck, en vertu du principe de précaution, il revient à l'État de prendre ses responsabilités et non aux citoyens de mener des études onéreuses.

1. <https://www.agri85.fr/V4/glyphosate-des-taux-indetectables-dans-lorganisme-des-agriculteurs-actualite-numero-3241634.php>

2. <https://www.reussir.fr/pisseurs-volontaires-le-glyphosate-non-detectable-chez-trois-agriculteurs-du-calvados>

3. <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/loire-atlantique-pas-de-glyphosate-dans-l-urine-des-agriculteurs-6568172>

4. https://actu.fr/bretagne/plescop_56158/pesticides-fdsea-morbihan-appelle-faire-confiance-agriculteurs_26954946.html

5. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1438463916302024>

6. https://www.foeeurope.org/sites/default/files/glyphosate_studyresults_june12.pdf
7. https://www.lanuv.nrw.de/fileadmin/lanuv/gesundheit/pdf/2016/Projektbericht_KiTa-Studie_Modul-2_Endversion_17032016.pdf
8. https://scholar.google.com/scholar_url?url=https://jamanetwork.com/journals/jama/articlepdf/2658306/jama_Mills_2017_id_170034.pdf&hl=fr&sa=T&oi=ucasa&ct=ufr&ei=SQyrXfrvCsHRsQLT4ZSIBQ&scisig=AAGBfm1lqK4X5bUkB6-mVW8zF8SostukJQ
9. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5844093/>